



Bulletin trimestriel
de l'asbl Lasne Nature
Banque : BE31 0012 3262 3355
Bureau de distribution : 1380 Lasne

Siège social et rédaction
12, rue du Mouton - B1380 Lasne
Tél. et fax : 02 633 27 64 internet : www.lasne-nature.be
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Climat : des actions pour inverser la tendance !

En matière de dérèglement climatique, les nouvelles ne sont pas bonnes !

Le nouveau rapport du GIEC paru le 28 février 2022 ¹ dresse le tableau des conséquences du réchauffement sur les sociétés humaines et les écosystèmes. Les effets qui se font déjà sentir actuellement sont :

- La réduction des disponibilités en eau et en nourriture (Afrique, Asie)
- L'impact sur la santé dans toutes les régions du monde (nouvelles maladies,

en plus fréquentes.

Le GIEC mentionne aussi les conséquences sur la production alimentaire et le prix des aliments. Il est évident que la pauvreté aggrave les conséquences de ces changements et risque d'entraîner la malnutrition...

Face à ces prévisions inquiétantes, il est important de maintenir une mobilisation générale des autorités politiques et des citoyens. Pour respecter l'Accord de Paris, il faudra



stress thermique, dégradation de la qualité de l'air...)

- Diminution des aires de répartition des espèces animales et végétales (baisse de la biodiversité)

Et même si la hausse des températures était limitée à +1.5°C comme prévu dans l'Accord de Paris, ces effets sont déjà présents et irrémédiables. Toujours d'après ce rapport, environ 3.5 milliards d'habitants de la planète sont actuellement vulnérables, avec en particulier les populations des régions côtières menacées par la montée des eaux et les habitants des zones où les catastrophes naturelles sont de plus

réduire de moitié environ les émissions mondiales d'ici 2030.

C'est un énorme défi, mais d'après le GIEC, il est tenable !

Le rapport du GIEC développe les solutions et met en avant les leviers les plus efficaces :

- Développer les énergies renouvelables, notamment le solaire et l'éolien
- Arrêter complètement la déforestation
- Restaurer les écosystèmes naturels

(suite page 2)

Nouvelle édition de notre topoguide n°3



La dernière édition de notre topoguide n°3 propose trois nouveaux parcours.

Ce sont donc 13 balades inédites non balisées en boucle qui vous sont suggérées.

Elles sont comprises entre 8 et 10 km et cheminent dans les environs en évitant autant que possible les routes.

Ce topoguide est en vente dans les librairies de la commune et des communes voisines, ou via notre site (voir page 10).



Rejoignez-nous
sur Facebook



Climat : des actions pour inverser la tendance !

(suite de la page 1)

(forêts, cours d'eau, tourbières,...)

- Soutenir une agriculture et une alimentation basées sur les protéines végétales.

- Développer l'efficacité énergétique et la rénovation thermique des bâtiments

- Promouvoir la sobriété énergétique

Ce rapport souligne aussi que l'inaction coûtera plus cher que l'action : sur un plan strictement économique, les mesures à prendre doivent permettre une croissance qualitative et de nouvelles opportunités moins polluantes.

Mais il faudra beaucoup de volonté politique et surtout une grande adhésion des citoyens pour mettre en place des systèmes efficaces.

Plans d'actions des Régions, Provinces, Communes .

Nous avons déjà eu l'occasion de parler du Plan Climat de la Commune de Lasne² et plus particulièrement de l'objectif de diminution du nombre de kilomètres parcourus³ afin de réduire l'impact de la circulation automobile.

Un autre volet de ce Plan s'intéresse aux économies d'énergie dans les bâtiments. En effet, plus de 70 %

des émissions de gaz à effet de serre proviennent du secteur des logements, des commerces et des bâtiments publics. Les autorités communales déclarent vouloir agir pour permettre aux citoyens de participer utilement à l'action collective : « **Les efforts devront être conjoints. Ils devront être publics et privés. Ils devront être locaux et globaux... Nous devons toutes et tous nous y mettre et contribuer à l'atteinte de ces objectifs** ».



Reste maintenant à appliquer efficacement les mesures proposées... Au niveau des régions et des provinces⁴, il est prévu de stimuler les économies d'énergie dans les

habitations : chaudières, pompes à chaleur, chauffe-eau solaire, vannes thermostatiques ... L'isolation des toitures, des murs et des sols, la pose de doubles vitrages, ainsi que la construction d'habitations passives ou basse énergie sont des mesures largement encouragées.

Sur base d'un audit énergétique, les citoyens se verront proposer des solutions bien adaptées à leur habitation. Et les économies d'énergie réalisées en feront réellement « **un effort qui rapporte** ». La sobriété énergétique serait alors adoptée par tous comme la solution pour relever le grand défi de l'urgence climatique.

Cette dynamique sera-t-elle suffisante pour susciter les changements radicaux nécessaires ? C'est tout ce qu'on peut espérer si l'on veut rester malgré tout optimiste !

Denise Morissens

¹ Rapport GIEC www.ipcc.ch

² « Plan d'action en faveur de l'Energie Durable et du Climat » PAEDC Rapport final

³ Bulletin Lasne Nature n° 129 : « La mobilité dans le Plan Climat ».

⁴ <https://climat.be/actions-au-quotidien/un-effort-qui-rapporte>

POURQUOI VOUS FAIRE MEMBRE DE LASNE NATURE ?

Parce que l'organisation de conférences et autres événements tels que la campagne annuelle de protection des batraciens, l'édition trimestrielle d'un bulletin en couleur sans une seule publicité et en toute indépendance, le suivi des enquêtes publiques et des problèmes environnementaux, l'entretien de nos réserves naturelles, le suivi du balisage et de l'état des chemins et sentiers de Lasne, la défense de la mobilité douce, la maintenance d'un site web, etc. ne pourraient avoir lieu sans votre soutien, c'est pourquoi nous vous invitons à nous rejoindre en devenant membre de notre association dès aujourd'hui...

Votre cotisation (10 € minimum par an) est indispensable pour nous permettre de poursuivre notre travail et de distribuer régulièrement ce bulletin dans toutes les habitations de Lasne.

N'attendez pas demain pour faire votre versement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.

AU SOMMAIRE

Climat : des actions pour inverser la tendance !	Biodiversité : les insectes disparaissent, et c'est plus grave qu'on ne le pense	1-2	6-7
Patrimoine immatériel de Maransart : le cortège carnavalesque	Migration des Batraciens - Printemps 2022	3	8
Une histoire de Goutte....	Intrigues au château de Rixensart	3	8
Le conflit russo-ukrainien, prétexte pour sacrifier la biodiversité agricole	Quand le printemps est capricieux, il faut aller le chercher dans les moindres recoins de Lasne	4	9
Comment faire cohabiter votre chat avec les oiseaux des jardins ?	La boutique de Lasne Nature	5	10
Lasne Nature et les promenades « découverte nature »	Agenda, téléphones, fax, e-mail	5	11
	Zéro déchet		11
	La nature de juin à août		12



PRINTEMPS
SANS
PESTICIDES

Patrimoine immatériel de Maransart : le cortège carnavalesque

L'histoire commence en 1975 alors que Monsieur Joseph Delens, le petit maître, préside aux destinées de Maransart, village modeste cachant derrière un calme apparent un caractère festif et joyeux, ce qu'il a toujours du reste.



À l'école communale qui ne compte alors que 2 classes, les institutrices Madame Devalkeneer, également directrice et Madame Grégoire en charge des petits ont l'idée d'organiser une fête de printemps. Elle se concrétise par un petit cortège carnavalesque qui se dirige d'un côté route de Glabais jusqu'à la propriété de Madame Ganshof et de l'autre rue de Colinet jusqu'au garage de Mr Decoux. Les enfants sont hissés sur 2 chars qui sont en réalité du matériel agricole : tracteurs et remorques mis à disposition et conduits par les fermiers des environs. À partir de 1982-83, s'ajoute à cela et pour quelques années un véhicule rouge

pour le moins insolite et perturbant : une R4 à « deux têtes » capable donc de rouler dans les deux sens grâce à la maîtrise technique de Jean-Pierre Decoux qui l'a conçue avec l'aide de son jeune fils Vincent.

Devant le succès de la première sortie, l'expérience est renouvelée à chaque printemps jusqu'en 1995. Un thème unique est alors proposé pour la décoration des chars qui occupe élèves et professeurs de longues heures durant. Ainsi le cirque en 1984, la magie en 1986, la CEE en 1987, la mer en 1988, la Chine en 1989, la jungle en 1990, etc...

Compte tenu du développement de l'école, chaque classe a maintenant son char et le trajet est plus long. Le cortège emprunte la rue de Colinet jusqu'au sommet et tourne à gauche vers la place de Sauvagemont où les enfants chantent et dansent devant leurs parents. Il poursuit sa route



par la rue de l'Abbaye jusqu'au petit chemin de terre à gauche (rue à la Croix) qui lui permet de rejoindre la route de l'Etat. Petit détour à droite pour s'arrêter sur le parking de la famille Valenduc qui distribue des oranges aux enfants et remontée par cette même route de l'Etat jusqu'à l'école où une musique tonitruante augure de la suite de la fête.

Devant l'ampleur prise par l'organisation au fil des ans et la lourdeur de la tâche, la formule du cortège carnavalesque est abandonnée au profit de « 2 jours de fête à Maransart » puis d'un barbecue convivial au centre sportif du village.

Un tout grand merci à Roberte Devalkeneer et Ginette Blanchet pour les souvenirs ravivés et les photos transmises.

Françoise Bortels

Une histoire de Goutte....

Non il ne s'agit pas de la goutte qui fait tant souffrir les articulations de ceux qui en sont accablés !



Si vous vous promenez très tôt matin dans votre jardin après une nuit très humide, vous observerez peut-être une étonnante décoration sur la face supérieure des feuilles de certaines de vos plantes, une sorte de petit collier de gouttes d'eau. Ces gouttes ne sont pas de la rosée qui

provient de la condensation sur les feuilles de la vapeur d'eau de l'air. Il s'agit ici du phénomène de « **guttation** ».

Les feuilles des plantes sont munies d'une multitude de petits orifices – les stomates – qui permettent les échanges gazeux avec l'air ambiant, ce qui leur permet de régler leur transpiration et leur pression osmotique et de favoriser la photosynthèse.

Normalement la plante « transpire » la même quantité d'eau qu'elle absorbe par ses racines. La nuit, la transpiration est interrompue par la fermeture de ces stomates. Quand il y a une forte humidité au niveau du sol, l'eau va continuer à entrer dans les racines des plantes, parce que le potentiel de l'eau des racines est plus faible que dans la solution du sol. L'eau va donc s'accumuler dans la plante. Les stomates étant fermés, la pression de l'eau va exsuder à travers d'autres petits orifices situés à l'extrémité des nervures

(les hydathodes... !) et à la pointe de la feuille. Des gouttelettes d'eau vont alors apparaître au petit matin suintant au bord des feuilles.

Ce processus va réguler la concentration du suc cellulaire... et nous donner un joli tableau, un plaisir pour les regards perspicaces et matinaux....

Marie Bronchart





LE CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN, PRÉTEXTE POUR SACRIFIER LA BIODIVERSITÉ AGRICOLE



Au-delà de la crise humanitaire, la désinformation autour des enjeux alimentaires menace le rétablissement de la biodiversité dans les milieux agricoles en Europe. Les associations et académiques wallons publient ce lundi une tribune pour appeler les décideurs à maintenir les objectifs européens de maillage écologique en zones agricoles dans la future Politique Agricole Commune et dans le Pacte Vert Européen. L'enjeu : ne pas compromettre la transition agroécologique aujourd'hui et nos capacités productives à moyen terme.

Face au drame humain qui frappe à notre porte, les associations environnementales se joignent au mouvement de solidarité en apportant un soutien moral et financier à leurs consœurs ukrainienne et polonaise, actuellement focalisées sur la réponse humanitaire d'urgence. Nous exprimons aussi notre solidarité envers les populations exposées à un risque de pénurie alimentaire dans certains pays particulièrement vulnérables, et envers les agriculteurs qui traversent une période d'inquiétude forte face à la volatilité du prix des matières premières, à l'achat comme à la vente.

En revanche, nous condamnons les prises de position hâtives et contre-productives de ces dernières semaines. Certains groupes d'intérêt des secteurs agroalimentaires et énergétiques mènent une campagne de déstabilisation des ambitions du Pacte Vert Européen qui, malheureusement, semble faire mouche auprès des décideurs. À les entendre, il faudrait sacrifier la biodiversité des milieux agricoles au nom d'une cause prioritaire : produire plus, assurer notre souveraineté alimentaire européenne et voler au secours de populations menacées par

la faim dans le monde.

À l'analyse, la réalité ne colle pas avec ce narratif. Concernant l'utilisation des terres agricoles, de nombreux autres usages doivent être questionnés avant d'attaquer l'espace pour la nature.

En Wallonie, 32% des céréales sont destinées aux agrocarburants, et 46% à l'alimentation du bétail, sans compter l'espace consacré aux sapins de Noël ou les terres agricoles qui sont chaque année définitivement artificialisées. Une situation que l'on retrouve peu ou prou à l'échelle européenne. Concernant les jachères, dont il est tant question depuis quelques semaines, elles ne représentent que 1% de la surface agricole de l'Union européenne (1 millième en Wallonie !) et, en raison de leur nature marginale, leur mobilisation n'apporte aucune réponse crédible à la crise alimentaire qui menace.

Ce qui est en fait visé ici, ce sont toutes les zones encore partiellement naturelles en milieu agricole. Mais ne pas développer un maillage écologique suffisant revient à scier la branche sur laquelle nous sommes assis. La biodiversité agricole est

nécessaire, elle peut devenir un outil de production, un outil pour renforcer l'autonomie des exploitations agricoles et permettre de réduire notre dépendance aux pesticides. La nouvelle Politique Agricole Commune souligne ce rôle en établissant un minimum de 3% de surfaces dédiées au maillage écologique dans les terres de culture en Europe dès l'an prochain, ce qui contribuera à l'ambition de 10% présente dans le Pacte Vert d'ici à 2030. Ce nouveau pas, certes modeste, a le potentiel d'atténuer nombre des vulnérabilités mises à jour par la crise actuelle.

Ces petits 3% ne doivent en aucun cas disparaître sous prétexte de résoudre la crise alimentaire. C'est non seulement un leurre, mais une mise en danger du futur de l'agriculture européenne. Selon la Commission elle-même, **"La biodiversité est essentielle pour la sauvegarde de la sécurité alimentaire de l'Union comme de celle du monde"**. Maillage écologique, sécurité et souveraineté alimentaire peuvent et doivent donc se renforcer mutuellement si nous voulons être résilients face aux crises actuelles et à venir.

Emmanuelle Beguin, experte agriculture chez Natagora : *"Nous appelons la Commission et les décideurs à faire les bons choix : soit nous produisons pour garantir une alimentation saine et durable aux humains, en nous appuyant sur notre capital naturel, et en améliorant la souveraineté alimentaire des prochaines générations ; soit nous privilégions une production guidée par des intérêts financiers de court terme et nos enfants le paieront très cher. Opposer la production agricole et la biodiversité est un contresens et une grave erreur stratégique."*

<https://www.natagora.be/news/le-conflit-russo-ukrainien-pretexte-pour-sacrifier-la-biodiversite-agricole>



Comment faire cohabiter votre chat avec les oiseaux des jardins ?



Vous vous en doutez certainement, votre chat mène une vie bien remplie quand vous n'êtes pas là. Souvent considéré comme un membre à part entière de la famille, on ne se rend pas forcément compte de son impact sur la petite faune sauvage des jardins.

On se dit souvent que ce n'est pas l'oiseau qu'il ramène de temps en temps qui va porter préjudice à la biodiversité de manière générale. Cependant, si l'on rapporte le nombre de proies prédatées par un chat sur un an, au nombre de chats présents en Belgique, on se rend compte du nombre impressionnant de petits animaux dont la mort aurait pu être évitée.

Même si les facteurs principaux de mortalité de l'avifaune sont d'origine humaine, la prédation des chats représenterait 16% des causes de mortalité des oiseaux en Belgique et ce chiffre ne cesserait d'augmenter. Heureusement, il existe un ensemble d'astuces qui permettent d'assurer une cohabitation pérenne entre votre chat et les oiseaux de votre jardin, à découvrir ci-dessous !

Tout d'abord, un propriétaire de chat responsable se doit de :
Stériliser son chat et ce pour plusieurs raisons. Cette obligation légale

empêche une surpopulation féline, réduit les risques d'abandon ainsi que les risques de maladies, une espérance de vie plus longue et une plus grande sociabilité.

Proposer à son chat de la nourriture variée et de qualité. Une alimentation saine renforce son système immunitaire et facilite sa digestion. Cela lui évite aussi de se mettre en danger en allant chasser.



Jouer avec son chat. Cela peut sembler évident mais pour diminuer son instinct de prédateur, il est important de stimuler le chat et de jouer avec lui. Fatigué sainement par le jeu, cela réduit son envie de chasser.

Vous êtes un propriétaire responsable mais la prédation de votre chat

persiste ?

Testez ces solutions complémentaires :

Les collerettes colorées pour avertir les oiseaux de la présence de votre chat s'avèrent extrêmement efficaces pour permettre à la faune sauvage de ne pas se faire surprendre.

La ceinture de défense ou le manchon de protection se placent autour d'un tronc d'arbre, empêchant ainsi les chats de grimper et d'accéder à leurs proies potentielles, les oiseaux et autres mammifères arboricoles.

Les clôtures pour chats dans le jardin, plus coûteuses mais efficaces, permettent de limiter les zones auxquelles les chats ont accès et d'éviter l'arrivée de chats dont vous n'êtes pas le propriétaire.

L'aménagement de zones refuges pour la petite faune sauvage favorise la biodiversité dans votre jardin. En évitant que le chat y pénètre, vous offrez dès lors un lieu de choix pour les oiseaux, mammifères et invertébrés. De plus, pensez bien à disposer les mangeoires, abreuvoirs et nichoirs hors de portée des chats.

Comme les humains, les chats disposent d'un caractère et d'une personnalité qui leur est propre. N'hésitez pas à tester plusieurs solutions et à choisir celle qui correspond le mieux à votre chat et à son comportement.

<https://protectiondesoiseaux.be/2022/04/02/comment-faire-cohabiter-votre-chat-avec-les-oiseaux-des-jardins/>

Lasne Nature et les promenades « découverte nature »



Nous avons relancé les sorties « découverte nature » dimanche 8 mai dernier.

Sous la conduite de nos 2 guides (Monique et Marie) nous avons découvert ou redécouvert quelques petits secrets de la flore et de la faune qui nous entourent.

Il faut dire que nos guides ont pu capter l'attention du groupe mixte adultes / enfants qui étaient inscrits à cette sortie.

De plus le soleil et la douceur de l'air étaient réunis pour faire de cette première promenade une réussite.





Biodiversité : les insectes disparaissent

Plusieurs études combinées annoncent l'extinction des insectes d'ici quelques dizaines d'années. Une véritable catastrophe annoncée pour l'ensemble de la biodiversité.

Les insectes, mal-aimés mais nécessaires

Les petites bêtes, qui forment les deux tiers des espèces terrestres, disparaissent à un rythme soutenu. «**La proportion d'espèces d'insectes en déclin (41 %) est deux fois plus élevée que celle des vertébrés**», indiquent les chercheurs. C'est certain, on s'émeut plus facilement du sort des grands animaux que des bestioles ailées ou aux pattes velues qui piquent et qui grattent. Et pourtant, elles sont «**d'une importance vitale pour les écosystèmes planétaires**», insistent les scientifiques qui s'attendent à une véritable catastrophe.

On pourrait se réjouir de ne plus avoir à nettoyer son pare-brise sur les routes de campagne, ou de manger plus tranquillement en extérieur, sans craindre une attaque d'abeilles ou guêpes voraces. Mais avec l'effondrement des insectes, c'est toute la biodiversité qui est menacée. Si un bourdonnement ne nous manquera certainement pas, qu'en est-il du chant des oiseaux ? Selon une étude parue fin 2017 (<https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0185809>) et basée sur des captures réalisées en Allemagne, l'Europe aurait perdu environ 76 % de ses insectes en moins de 30 ans, contribuant à faire disparaître plus de 400 millions d'oiseaux. **Oiseaux, mais aussi hérissons, lézards, amphibiens (comme les grenouilles), poissons... tous se nourrissent d'insectes.** Par ailleurs, les plantes sont directement menacées par la disparition d'insectes pollinisateurs qui en facilitent la reproduction. Or, selon Greenpeace (<https://www.greenpeace.fr/abeilles-danger-fleau-aux-causes-multiples-aux-consequences-catastrophiques/>), 75 % de la production mondiale de nourriture dépend de ces abeilles et autres bourdons.

L'agriculture intensive pointée du doigt

Le recul des insectes remonte au début du XXe siècle, mais il s'est accéléré dans les années 1950-60 pour atteindre «**des proportions alarmantes**» ces 20 dernières années. Urbanisation, déforestation, conversion agricole... Les insectes perdent leur habitat, chassés par l'intensification des pratiques agricoles, et surtout le **recours massif aux pesticides et aux engrais de synthèse.**

Les insectes de la maison

Que l'on vive dans une maison ou un appartement, que l'habitation soit ancienne ou moderne, on partage notre logis avec de

petits colocataires plus ou moins discrets. Quels sont les insectes de la maison ? Faut-il les chasser ou doit-on se réjouir de leur présence chez nous ?

Les «petites bêtes» qui ne passent pas inaperçues

Araignées

Celle qui vient en premier lieu à l'esprit est l'araignée (qui n'est pas un insecte, mais un chélicérate ; les insectes ont 6 pattes, l'araignée en a 8). Mal aimée et crainte, elle fait souvent l'objet de phobies et beaucoup ne supportent pas sa présence dans les lieux d'habitation. Pourtant, l'araignée est la plupart du temps totalement inoffensive pour l'homme, aussi bien dans la maison qu'au jardin, et elle a l'**immense mérite de se nourrir d'autres «petites bêtes»** plus embêtantes (mouches, moucheron, moustiques, punaises...).



Araignée de maison (tégénaire domestique) - (Christophe Quintin / flickr.com)

Mouches et moucheron

Les mouches ont la fâcheuse manie de rentrer dans les maisons en été, et leur présence peut s'avérer pénible. C'est principalement à la campagne qu'on les rencontre, en particulier si des animaux (vaches, chevaux, moutons...) sont élevés à proximité de l'habitation. Une petite consolation : elles vivent peu de temps et disparaîtront dès l'automne.

Quant aux «moucheron», ils sont eux aussi totalement inoffensifs, mais les voir voler est très agaçant ! Le mot «moucheron» désigne de nombreuses espèces de diptères semblables à de petites mouches. La **drosophile** en fait partie : cette petite «**mouche des fruits**» de couleur brune mesure quelques millimètres de long et elle est attirée par les fruits, les tomates, le vinaigre, les boissons sucrées... Très courante dans les cuisines en été, aussi bien en ville qu'à la campagne, elle pond ses œufs dans les fruits. Difficile de s'en débarrasser : le mieux, pour ne pas l'attirer, est de placer les fruits à l'abri dans des récipients hermétiques, ou au réfrigérateur. Autre «moucheron» courant : la **mouche du terreau**, ou sciaride. Si vous avez des plantes d'intérieur, vous aurez peut-être déjà remarqué ce petit insecte (diptère)

noir de 4 mm de long, qui s'envole de vos pots lorsque vous le dérangez.



Mouche du terreau (sciaride) - (Christophe Quintin / flickr.com)

Moustiques

Voilà la calamité de l'été ! Difficile de cohabiter avec des moustiques, qui nous rendent la vie impossible la nuit et nous gratifient de piqûres qui démangent beaucoup. Le moustique tigre est particulièrement redouté pour les maladies qu'il est susceptible de véhiculer. Pour limiter leur présence dans les maisons : placer des moustiquaires aux fenêtres, recourir aux plantes anti-moustiques (melisse, citronnelle, romarin, menthe poivrée...), ou préserver **les araignées, qui les piègent dans leurs toiles.**

Les insectes les plus discrets

Poissons d'argent

Lepisma saccharina, le lépisme, surnommé poisson d'argent en raison de son corps dépourvu d'ailes et couvert d'une carapace gris argenté semblable à des écailles, est un petit insecte de 1 à 1,5 cm de long, aussi agile que discret. Il a une activité nocturne et vit dans les pièces chaudes et humides (salles de bain, cuisines, buanderies). Il se reproduit peu (sa présence est donc assez rare) mais peut vivre 3 ans. Son régime alimentaire fait de lui **l'insecte le moins embêtant dans la maison** : il se contente de se nourrir de poussière, de cellulose,



d'acariens, de moisissures, de cheveux... Lepisma saccharina, poisson d'argent - (Donald Hobern / flickr.com)

Cloportes

Les cloportes, contre toute attente, ne sont **pas des insectes, mais des crustacés** de 10 à 15 mm, qui vivent hors de l'eau. On les rencontre surtout au jardin, cachés sous les



nt, et c'est plus grave qu'on ne le pense

pierres en sol humide, mais on peut aussi les croiser dans la maison, dans les lieux sombres, notamment les caves ou dans les pièces obscures, fraîches et inhabitées. Ils sont peu visibles, fuient la lumière et restent cachés sous les meubles, derrière les plinthes... Les cloportes se nourrissent de petits déchets (végétaux notamment) et **ne sont absolument pas agressifs**. Il en existe plus de 200 espèces en France.

Minuscules coléoptères

Un certain nombre d'espèces de coléoptères (semblables à de mini-scarabées) cohabitent avec l'homme. On connaît rarement leur nom : attagène (*Attagenus unicolor*, qui adore se loger dans les tapis et les moquettes), gibbium (*Gibbium psyllodes*), vrillette du pain (*Stegobium paniceum*)... La plupart de ces petits insectes se nourrissent de papier, de fibres textiles, de poussière... La vrillette du pain peut aussi s'inviter dans vos denrées alimentaires. Certains de ces coléoptères mesurent quelques millimètres (attagène), d'autres sont un peu plus gros (1 à 3 cm pour la vrillette du pain).

Mille-pattes et compagnie

Dans les maisons, on peut aussi rencontrer des myriapodes et des chilopodes (scutigères par exemple), surnommés mille-pattes, et qui **ne sont pas des insectes**. Les scutigères véloces (*Scutigera coleoptrata*) sont assez fréquentes dans les tas de bois stockés à l'intérieur (à proximité des cheminées ou des poêles à bois), ainsi que dans les lieux sombres et humides (salles de bain, cuisines) ; très rapides, elles fuient la lumière et l'homme, pour qui elles sont quasiment inoffensives. **Les scutigères sont utiles** : elles sont des prédateurs d'insectes indésirables (punaises, fourmis, blattes, termites, moustiques...). Ne les détruisez pas et laissez-les vivre leur vie discrète !



Scutigère véloce - (Erwin Gruber / flickr.com)

Des petites bêtes, c'est bon signe !

Les insectes présents dans la maison sont signes d'une biodiversité riche. Dans les milieux contaminés par les insecticides de

toutes sortes, les insectes se font rares, et des déséquilibres se créent en fonction des espèces résistantes. Voyez donc d'un bon œil ces petits clandestins, qui montrent que votre lieu de vie est sain et non pollué !

Les insectes indésirables dans la maison

Mites alimentaires et mites des vêtements

Les mites peuvent être un fléau lorsqu'elles investissent en grand nombre nos placards, qu'il s'agisse de nos placards à provision (mites alimentaires) ou à vêtements. Les mites alimentaires (*Ephestia kuehniella*, aussi appelée pyrale de la famille ou teigne de la famille) sont de petits papillons beige grisâtre de 20 à 25 mm qui pondent dans la farine, les pâtes, le riz, les flocons de céréales, les biscuits... dont les larves se nourrissent. Les mites des vêtements (*Tineola bisselliella*) sont des papillons plus petits, de 7 à 10 mm, gris-beige. Elles s'intéressent aux textiles (coton, laine) : de même, elles pondent dans les placards et les larves font des trous dans les vêtements.

Charançons

Il existe de nombreuses espèces de charançons, qui sont des coléoptères ravageurs. Celui qui nous intéresse ici est le charançon du blé, *Sitophilus granarius*, un minuscule insecte de 2 à 3 mm de long, de couleur brun-noir. Il se nourrit de céréales (grains, flocons, farines, pâtes...). Pour vous en prémunir (ce conseil vaut pour tous les insectes ravageurs des denrées alimentaires sèches), placez toutes vos céréales et vos produits d'épicerie dans des boîtes hermétiques, métalliques ou en plastique.



Charançon du blé - (Ryszard / flickr.com)

Fourmis

Les fourmis vivent généralement hors des maisons : les fourmilières sont rarissimes en intérieur (à moins de rentrer chez soi une plante en pot qui abrite une fourmilière). Cependant, les fourmis peuvent envahir ponctuellement les maisons, attirées par la nourriture, et notamment le sucre.

Les araignées qui chassent à l'affût et les scutigères seront vos alliées pour contribuer à vous en débarrasser.

Punaises de lit

La punaise de lit (*Cimex lectularius*) est à l'heure actuelle l'insecte le plus préoccupant en France : cet hémiptère colonise de plus en plus d'habitations, de chambres d'hôtel et de lieux publics fréquentés par l'homme (banquettes et fauteuils des transports en commun, lits d'hôpitaux et de maisons de retraite, crèches, écoles...). Elle est extrêmement difficile à éradiquer et ses piqûres (elle se nourrit de sang humain et opère la nuit) peuvent causer d'importantes lésions de grattage, et des allergies. Elle ne vole pas, et l'adulte mesure 5 à 8 mm de long. Les araignées sont de bons prédateurs des punaises de lit.

Lire : comment se débarrasser des punaises de lit



Matelas infesté de punaises de lit - (NY State IPM Program at Cornell University / flickr.com)

Ne confondez pas la punaise de lit avec d'autres punaises, beaucoup plus grosses et moins embêtantes (punaise diabolique, punaises de jardin...), qui peuvent s'inviter dans les maisons à l'automne pour hiberner.

Blattes et cafards

Enfin, les cafards (aussi appelés blattes ou cancrelats, *Blattella germanica* étant l'espèce la plus courante) sont eux aussi redoutés (et exterminés) dans les maisons et les appartements. Les blattes sont omnivores et se nourrissent de déchets alimentaires ; elles apprécient les pièces chaudes (25-32°C) et humides. On les rencontre dans les salles de bain et surtout dans les cuisines, où elles trouvent une abondante nourriture. Ces insectes grégaires et lucifuges appartiennent au même ordre que les mantes et les termites... des cousins très peu appréciés eux aussi dans les habitations !

Sources :

- Les insectes les plus courants dans la maison (gerbeaud.com)

- Les insectes de la maison : par Clémentine Desfemmes 20 septembre 2019



Migration des Batraciens - Printemps 2022

Les batraciens nous ont surpris en sortant déjà le 15 février, du jamais vu ! Mais cela n'a pas duré car un gros coup de froid a tout stoppé pendant un mois.

Ils ne sont jamais revenus en abondance cette année et en conséquence les résultats finaux sont moins élevés que les années précédentes (voir tableau).

Moins de crapauds, moins de grenouilles et aussi moins de pluie ; relevons encore que les nuits furent très, trop fraîches (voir graphique) alors que les journées étaient plutôt douces.

Si l'on compare avec les 20 années précédentes il faut se rendre à l'évidence que les conditions climatiques ont changé et sont actuellement moins favorables aux batraciens.

Sachant que la migration est induite par des sécrétions hormonales et que celles-ci sont influencées par les conditions extérieures, température, luminosité, pluie, on peut supposer que le dérèglement climatique entraîne une perturbation de la migration. Reste à savoir si cette dernière s'est manifestée dans toute la Wallonie, ou pas. Nous attendons avec impatience les résultats récoltés sur tous les sites de migration par Natagora.

Un point positif et encourageant tout de même est le nombre élevé de tritons sauvés, 130 ; nombre en nette hausse après plusieurs années de décroissance inquiétante ! Au tableau des résultats il faut ajouter ceux obtenus tardivement, après le 12/4, qui nous amènent ainsi à un total général de 1572 batraciens ramassés ; de plus comme le savent tous les bénévoles de La Marache, on ramasse aussi les « remontants » c-à-d les batraciens qui, après avoir pondu dans l'étang, remontent vers les grands bois mais que nous ne comptabilisons pas.

Notre reconnaissance va à tous les bénévoles

qui sont restés motivés et enthousiastes pendant cette longue migration un peu ingrate. Ils savent déjà que nous les remercions très sincèrement pour leur disponibilité, leur fidélité et gentillesse.

Merci aussi à ceux qui se sont occupés de notre site internet, qui ont encodé les résultats chaque jour sur le site et pour Natagora. Sans oublier l'aide apportée par les bénévoles qui ont fabriqué, placé et enlevé les treillis évitant ainsi aux batraciens de sombrer dans les profondeurs des avaloirs.

Nos remerciements à toutes les personnes de la Commune qui se sont impliqués pour protéger nos batraciens à Lasne. Au Chêne au Corbeau nous notons avec plaisir et soulagement que les barrières sont restées fermées bien mieux que les

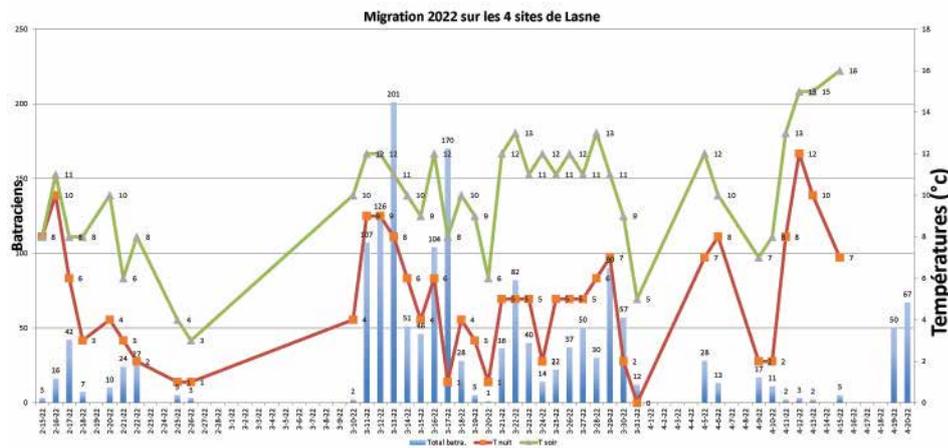
années précédentes ; nous savons que cela représente une contrainte pour les riverains et nous soulignons ici leur aimable participation, de même que celle des bénévoles qui ont régulièrement aidé Joël à manipuler ces barrières.

A toutes et à tous, un très grand merci et à l'année prochaine.

Cellule

Batraciens – Micheline Nysten.

Migration	mardi 12 avril 2022 17h34				Totaux
	Crapauds	Grenouilles	Tritons Alpestres	Tritons Ponctué	
La Marache	864	75	16	11	966
Route d'Aywiers	68	66	19	5	158
Rue de l'Abbaye	100	153	40	16	309
Rue du Culot	0	0	0	0	0
Totaux	1032	294	75	32	1433



Intrigues au château de Rixensart

Après *Basile, le crocodile de Maransart* (2017), *Complot au manoir d'Ohain* (2018), *Friedrich, le soldat de Waterloo* (2019), *Emile, petit résistant de Lasne* (2020) et *Nester, le monstre du Lac de Genval* (2021), voici le nouveau livre des élèves de 6ème primaire de l'école Saint-Joseph d'Ohain :

Intrigues au château de Rixensart

Zlatan, Guillaume et Clément profitent des vacances d'été pour jouer dans le bois du château de Rixensart. Ils se lient d'amitié avec Adèle, qui y vit avec ses parents et sa poule, Albassouley.

Des voleurs s'introduisent dans le château et volent le collier de la Toison d'Or, qui ne peut être retrouvé malgré l'intervention rapide des policiers. Les enfants décident alors de mener leur propre enquête.

Grâce à des lunettes magiques, ils entrent en contact avec les fantômes qui hantent le château : Henri IV, roi de France et de Navarre, Monseigneur Xavier de Merode, Charles de Montalembert, Félix et Frédéric de Merode, ainsi que sainte Florentine vont

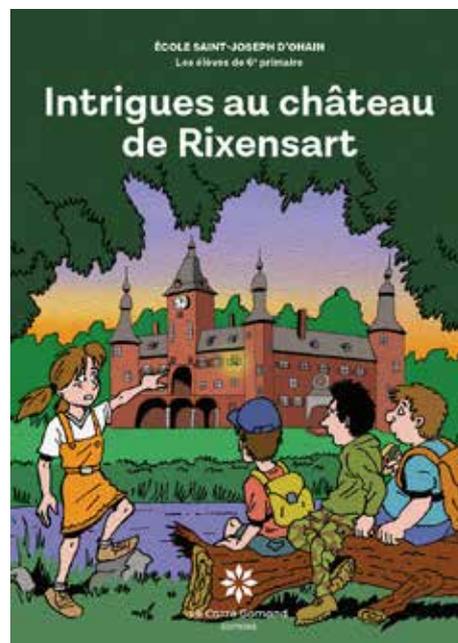
fournir des indices qui leur permettront de retrouver la Toison d'Or.

Ce livre ne s'adresse pas qu'aux enfants.

Il intègre également l'histoire du château de Rixensart et les personnalités qui y sont liées : Henri IV, roi de France et de Navarre, Monseigneur Xavier de Merode, ami personnel du pape Pie IX, Montalembert, écrivain de renom qui rédigea plusieurs de ses livres dans la chambre aux fleurs, Félix et Frédéric de Merode, deux héros de l'indépendance de la Belgique et sainte Florentine, jeune martyre des catacombes à Rome.

Dans le volet éducatif, monsieur Yves Paul Muret, l'enseignant, explique au lecteur les démarches effectuées par les élèves pour réaliser cet ouvrage.

Intrigues au château de Rixensart
Ecrit et illustré par les élèves de 6ème primaire de l'école Saint-Joseph d'Ohain
Ed. Le Carré Gomand
Disponible en librairie et sur www.lecarrégomand.be au prix de 12 Euros



Quand le printemps est capricieux, il faut aller le chercher dans les moindres recoins de Lasne

J'avais découvert cette P2, 8km, « Moulin d'Ohain » en janvier 2021, et c'est magnifique de la redécouvrir durant une autre saison.

Entre vallons, sentiers, bois, ruisseaux et maisons pleine de charme, j'ai pu admirer les tons pastel des fleurs qui colorent ce début de printemps, écouter les oiseaux et encadrer tous les paysages qui défilent sous mes yeux.

Faire cette promenade c'est s'offrir un cadeau, une évasion près de chez soi, avec à chaque tournant une pépite à admirer. J'ai juste été surprise en fin de balade par une chute de grêle cinglante et glaciale, les giboulées ... d'Avril.

Ce joli parcours se termine dans la rue de l'église et pour ma part dans la délicieuse boulangerie sur la place Communale d'Ohain.

Savourez cette balade, c'est l'adopter, j'adore mes topo-guides.

À bientôt sur un chemin.

Texte et photos Christine Testaert



Lasne Nature se mobilise pour préserver notre environnement.

Nous avons besoin de votre soutien.

Si vous ne l'êtes pas encore, devenez membre en versant votre cotisation (10 € minimum par an) au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.

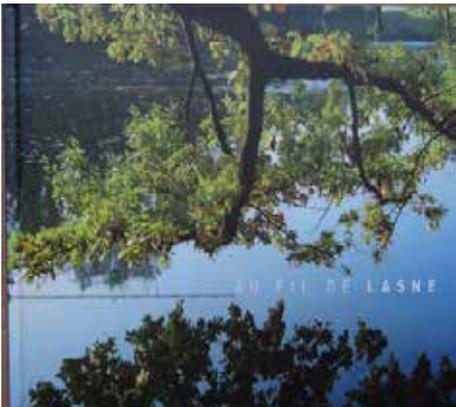


La boutique de Lasne Nature

Nos publications

Le livre de 112 pages «Au fil de Lasne» est un reportage photographique de Philippe Ullens de Schooten et Paolo Pellizzari, préface de Vincent Engel.

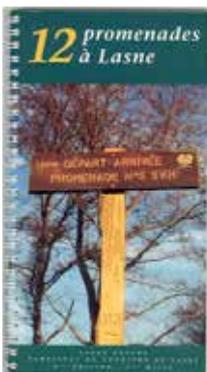
«AU FIL DE LASNE»



Prix : 24 € + frais d'expédition de 5,95 €.

Nos topoguides

Nos topo-guides, nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades... et quel beau cadeau à offrir aux amis.



Topoguide n° 1
«12 Promenades à Lasne»

Topoguide n° 2
«15 Nouvelles promenades»

Topoguide n° 3
«10 Balades inédites à Lasne»

Prix de chaque topo-guide : 12 € + frais d'expédition de 3,57 €.

Pour l'envoi de 2 ou 3 topo-guides, les frais d'expédition sont de 5,95 €.



Nos cartes

Carte IGN au 1/10000
«210 km de promenades à Lasne» édition 2017

Prix : 10,00 € + frais d'expédition de 2,38 €.



Carte des chemins et sentiers de Lasne

Carte reprenant tous les noms des chemins et sentiers de Lasne, avec index.
Prix copie en noir et blanc : 12 € + frais d'expédition : 3,57 €.

Nos nichoirs

Les nichoirs sont en bois de sapin non peint.

Nichoir pour passereaux du genre Mésange : 12 € à enlever au siège de Lasne Nature.

Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.



Nos tours de cou

Tour de cou Buff «Lasne Nature»

Multifonction, ultra stretch, fabriqué en Europe, Oeko-Tex.
Prix : 15 € + frais d'expédition de 3,57 €.



Nos semences

Les semences sont récoltées dans les jardins de Lasne.

Sachets de semences

le sachet : 2 € / par 3 : 5 € / par 7 : 12 € + frais d'expédition : 2,38 €.

Renseignements concernant les semences : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Nos tabliers

Tablier de jardinage et BBQ

tablier en coton avec 2 grandes poches, modèle ajustable à chaque taille : 28 € à enlever au siège de Lasne Nature.



Tous les versements concernant notre boutique sont à effectuer préalablement au compte
BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature à 1380 LASNE.

Votre cotisation (10 € minimum par an) nous est indispensable afin de nous permettre de poursuivre notre travail et d'éditer régulièrement ce bulletin.

Ne l'oubliez pas et n'attendez pas demain pour faire votre versement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.

Merci pour votre soutien.



AGENDA

JUIN 2022

Dim 5 **Promenade découverte** [Inscription obligatoire](#)
Voir article page 5 - Gratuit pour les membres de Lasne Nature, 2 € pour les non-membres.
Informations et inscription : marie@bronchart.be

Sam 25 **Entretien de la Réserve du Bois de l'Épine**
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, en face du 70 route de l'Etat. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Jeu 30 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart (salle des Hauts de Maransart), à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager

JUILLET 2022

Sam 2 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Dim 31 **Promenade trimestrielle** Départ à 10 h du haut de la rue de la Hutte à Lasne - Gratuit pour les membres de Lasne Nature, 2 € pour les non-membres.
Informations 02 633 37 76.

Pas de réunion mensuelle en juillet

AOUT 2022

Sam 13 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Jeu 25 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart (salle des Hauts de Maransart), à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager

SEPTEMBRE 2022 (provisoire)

Jeu 29 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager

Ven 30 **Les Jardins d'Aywiers** Lasne Nature sera présente sur le site. Infos : <http://www.aywiers.be/>

Vous pouvez nous contacter par téléphone ou courriel :

Président : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Secrétariat : secretariat@lasne-nature.be ou 02 633 27 64

Trésorier : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Réserves naturelles (Ru Milhoux et Bois de l'Épine) : Thierry ROLIN : 02 633 28 78 ou milhoux@lasne-nature.be

Cellule Mobilité : Denise Morissens : 02 354 97 82 ou mobilite@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Philippe DEWael : 02 633 37 76 ou sentiers@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 0477 635 713 ou lozetmonique@gmail.com

Cellule Plantes et Semences : Valérie REGNIER : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Siège social :

12, rue du Mouton 1380 Lasne
Téléphone de l'asbl : **02 633 27 64**
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Site internet : www.lasne-nature.be



Lasne Nature

Compte en banque : POUR LES COTISATIONS, POUR NOTRE BOUTIQUE, POUR LA FACTURATION

BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature asbl à 1380 LASNE

1er mai, fête des mères, que d'occasions d'offrir des fleurs à ceux qu'on aime !

Mais... il faut savoir qu'une proportion énorme de ces fleurs coupées sont produites dans des pays lointains et donc évidemment transportées en avion.

En Afrique, l'Éthiopie est devenue le 2e producteur après le Kenya, procurant aux populations locales de nouvelles sources de revenus. Très bien, sauf que la culture de ces fleurs utilise des quantités hallucinantes de pesticides et herbicides, substances souvent interdites en Europe, mais pas dans ces pays. Le personnel de ces plantations est exposé à ces produits cancérigènes,

travaillant sans aucune protection (les protections sont mises à disposition dans les exploitations gérées par des Européens – mais non utilisées par les ouvriers inconscients du danger !). Les eaux environnantes sont ultra polluées.

Un test fait sur un bouquet en France a révélé la présence de 40 substances toxiques...

Certains vous diront : « *Pas de problème, on ne mange pas ces fleurs* ». Sauf que ceci constitue une source de pollution importante et surtout cachée : usage de pesticides

et herbicides sur place, transport en avion vers Amsterdam, redistribution dans toute l'Europe....

Nous devons sensibiliser nos fleuristes et insister pour que des filières locales bio se mettent en place. Nous devons prendre l'habitude de choisir des fleurs de saison même si elles ne sont sans doute pas aussi spectaculaires que ces roses parfaites (mais sans parfum) qui nous arrivent de l'autre bout du monde !

Marianne van Lennep



La nature de juin à août

Toutes les photos illustrant cette rubrique ont été prises dans nos Réserves naturelles du Ru Milhoux ou du Bois de l'Épine en juin, juillet et août.



Agriion jouvencelle (*Coenagrion puella*)

Ce bel insecte fait partie de l'ordre des « odonates ». C'est une demoiselle, qui, au repos, a donc les deux paires d'ailes dans l'axe du corps, contrairement aux libellules qui les ont perpendiculairement. L'agriion jouvencelle mesure environ 35 mm de long et a plusieurs segments abdominaux de couleur bleue, alors que l'agriion élégant, qui lui ressemble fort, est un peu plus petit (22 à 29 mm) et n'a que le 8ème segment bleu.

On trouve l'agriion jouvencelle près des mares et ruisseaux à faible débit. La ponte a généralement lieu en juillet. La femelle dépose ses œufs dans des plantes aquatiques. Les adultes volent de mai à septembre et on peut les observer fréquemment dans nos 2 Réserves.



Chardon faux-acanthe (*Carduus acanthoides*)

Cette plante, pouvant atteindre une hauteur de 1m20, est reconnaissable au 1er coup d'œil par ses nombreuses épines qui couvrent les tiges sur toute leur longueur, ainsi que les feuilles.

Sa floraison a lieu de juillet à septembre. Ses fleurs sont en capitules de 2,5–3,5 cm de large

Ses épines acérées la protège contre la prédation des herbivores

On trouve les chardons faux-acanthes sur les friches, au bord des chemins ruraux, sur un sol perturbé, argileux, limoneux, enrichi en nutriment. On peut en voir au bois de l'Épine, et dans une moindre mesure au Ru Milhoux.

Coquille d'or (*Nemophora degeerella*)

La Coquille d'or est une espèce



d'insectes lépidoptères, un petit papillon brun (longueur 10 mm) avec une bande transversale jaune d'or entourée de brun sombre. Les antennes sont très longues, particulièrement chez le mâle où elles mesurent 4 fois la longueur du corps, contre 1,5 fois chez la femelle.

C'est une espèce commune et présente dans toute l'Europe que l'on rencontre surtout dans les milieux boisés, entre les mois d'avril et de juin.

Il n'y a qu'une génération par an, c'est la chenille qui hiverne, elle vit dans un fourreau de débris végétaux, au niveau de la litière des feuilles.

Elle est présente dans la Réserve du Ru Milhoux.



Laiteron potager (*Sonchus oleraceus*)

Cette plante, bien connue et répandue dans toute l'Europe, est considérée comme un des meilleurs légumes sauvages. Les jeunes tiges, les feuilles et les racines peuvent être cuisinées comme légumes ou en potages. On peut aussi le consommer en salades.

La reproduction est similaire à celle bien connue des pissenlits : dispersion par le vent d'innombrables akènes.

Le laiteron potager contient du latex (substance blanche laiteuse, d'où son nom « laiteron »).

Il affectionne les sols riches en azote et se rencontre dans nos deux réserves naturelles.

Libellule à 4 taches (*Libellula quadrimaculata*)

Cette grande libellule (Longueur du corps : 40 à 48 mm) chasse essentiellement les petits insectes volants (moustiques ou moucheron) alors que les larves se nourrissent d'autres larves aquatiques d'insectes et de têtards.



Elle se rencontre dans toute l'Europe et est bien répandue sur tout notre pays.

Elle fréquente une grande diversité de milieux d'eaux stagnantes. On peut l'observer occasionnellement dans notre Réserve du Ru Milhoux entre début mai et mi-août.

Les mâles sont très agressifs et défendent ardemment leur territoire contre les incursions d'autres mâles. Ils affectionnent les promontoires surplombant les points d'eau qu'ils surveillent. Ils y retournent régulièrement après chaque patrouille. Les deux sexes sont d'habiles acrobates aériens et l'accouplement s'effectue en l'air (d'où l'expression : s'envoyer en l'air) plutôt que sur un perchoir ou parmi les végétaux.

Entre avril et début septembre, la femelle pond ses œufs sur les végétaux flottants. Les larves se métamorphosent au bout de deux ans.



Gastéruption à javelot (*Gasteruption jaculator*)

Cet étrange insecte fait partie de l'ordre des hyménoptères, celui des abeilles et des guêpes.

La femelle a un très long ovipositeur dont l'extrémité est blanche. A l'aide de cet organe allongé situé à l'extrémité de l'abdomen, elle dépose son œuf dans le nid d'une abeille solitaire.

La larve du Gastéruption va alors dévorer la larve ou l'œuf de l'abeille et se nourrir avec les réserves de pollen et de nectar entreposées par cette dernière.

On trouve cette charmante bestiole sur les fleurs d'ombellifères et d'autres plantes sauvages ou des jardins, de mai à septembre.